

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 3 / 25

mercredi 16 avril 2025

paraît 10 fois par année
103^e année

**Les activités
d'influence russes
à Berne**

pages 2 - 3

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



FEUX D'ARTIFICE : LA FÊTE EST BIENTÔT FINIE

pages 6 - 7





Christine Werlé
rédactrice en cheffe

LA DISCRÈTE INFLUENCE DE LA RUSSIE À BERNE

Des incidents ont perturbé en février dernier la manifestation en faveur de l'Ukraine à Berne. Certains y ont vu la main de Moscou, mais aucune preuve n'est venue étayer cette théorie. Pourtant, les activités d'influence russes se sont intensifiées dans notre pays depuis le début de la guerre en Ukraine.



Le commandement de la police cantonale bernoise, à la Waisenhausplatz



Le Service de renseignement de la Confédération (SRC), à deux pas du Wankdorf

La manifestation autorisée en faveur de l'Ukraine qui s'est tenue le 22 février 2025 à Berne, s'est déroulée sans incident majeur. En marge du cortège au départ de la Münsterplatz et du rassemblement sur la Place fédérale, des provocations isolées ont toutefois eu lieu entre des participant·es et des tiers. « Au total, six personnes de nationalité suisse, américaine, ukrainienne et française, ont été contrôlées par la police. Cinq d'entre elles ont ensuite été relâchées. Une personne a été emmenée au poste pour des vérifications supplémentaires. Il n'y a pas eu d'autres interpellations », rapporte Chiara Bovigny, porte-parole de la police cantonale bernoise.

Les motifs de contrôle des six personnes étaient divers. « La plupart d'entre elles ont perturbé la manifestation, l'ont provoquée ou se sont fait remarquer de manière négative ou suspecte. Afin d'éviter que la situation ne dégénère, elles ont été contrôlées sur place par la police cantonale bernoise et parfois expulsées de la place. Une personne a été contrôlée en raison d'une pancarte qu'elle tenait à bout de bras », poursuit la porte-parole. La pan-

carte en question parlait de recrutement russe à l'Université de Berne.

Difficile toutefois de déterminer si ces événements font partie d'activités d'influence planifiées à l'avance ou s'ils résultent des opérations d'information de Moscou ayant réussi à manipuler des individus en leur faisant croire que rejoindre l'armée russe est une excellente idée ou que l'Ukraine est dirigée par des nazis. « Ce qui est certain, c'est que ce type d'activités contribue indéniablement aux campagnes d'influence du Kremlin, même si elles ne sont pas directement planifiées par des groupes affiliés au Kremlin », estime le chercheur ukrainien Mykola Makhortykh qui a effectué des recherches sur la propagande russe à l'Institut des sciences de la communication et des médias de l'Université de Berne.

Hausse de la propagande et de la désinformation russes

Le Service de renseignement de la Confédération (SRC) a constaté une augmentation de la propagande et de la désinformation russes depuis le début de la guerre en Ukraine. « La Suisse est également une

cible directe des activités d'influence russes depuis que la Russie a inscrit notre pays sur la liste des « États hostiles » suite à la reprise des sanctions de l'Union européenne (UE) », précise Christoph Gnägi, chef adjoint de la communication au SRC. Selon lui, il se pourrait que les médias russes continuent d'instrumentaliser certaines décisions politiques en Suisse dans le but d'exacerber les tensions entre les pays européens. Russia Today (RT), une plateforme internationale de propagande bien connue du Kremlin, en est un très bon exemple. Ce média publie chaque semaine de nombreux articles véhiculant des affirmations selon lesquelles les autorités ukrainiennes qui résistent à l'agression russe seraient corrompues et que les réfugiés ukrainiens représenteraient un fardeau insupportable pour la Suisse. « Le but est d'accentuer la polarisation de la société, d'affaiblir le soutien à l'Ukraine et de promouvoir les intérêts de partis politiques plus conservateurs, que le Kremlin considère comme plus favorables à ses objectifs, analyse Mykola Makhortykh. Plusieurs articles sont parfois publiés le même jour, ce qui constitue une aug-

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 14 mai 2025

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 18 avril 2025

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 22 avril 2025

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00

mentation spectaculaire par rapport à la première année de l'invasion russe, c'est-à-dire en 2022. »

Attaques visant la politique

Des attaques visent également des membres de partis politiques jugés comme plus progressistes. « RT s'en est notamment pris à la conseillère nationale Priska Seiler Graf (PS/ZH) en 2024 et actuellement à Cédric Wermuth, le coprésident du Parti socialiste (PS), ainsi qu'aux médias en Suisse », relate le scientifique ukrainien.

Les activités d'influence russe pourraient également s'intensifier lorsque l'issue des processus politiques en Suisse, telles que les votations populaires, est d'une importance particulière pour les intérêts de la Russie. « Cela inclut les débats sur l'approvisionnement énergétique, la neutralité, les sanctions, le soutien à l'Ukraine ou l'utilisation possible des avoirs russes gelés », explique Christoph Gnägi du SRC.

Cyberespionnage et manipulation

Outre la diffusion de récits en ligne, sur les réseaux sociaux en particulier, servant les intérêts du Kremlin, le piratage informatique est une autre méthode de prédilection des services de renseignement

russes. Les cyberattaques servent principalement l'espionnage, mais peuvent poursuivre d'autres objectifs, tels que le sabotage, la manipulation et la désinformation, toujours selon le SRC.

Une part importante de la collecte d'informations en Suisse se fait également par des sources humaines. Les représentations diplomatiques russes sont principalement utilisées à cette fin. Les officiers des services de renseignement russes se déguisent non seulement en diplomates, mais se font passer pour des journalistes, des fonctionnaires d'organisations internationales ou des touristes.

Pour Mykola Makhortykh, le Conseil fédéral devrait absolument prendre en compte les risques croissants des opérations d'influence du Kremlin, qui visent à déstabiliser et à manipuler l'espace public en Suisse. « L'une des mesures possibles serait de limiter les activités de diffusion des médias pro-Kremlin à l'image de ce que fait l'Union européenne (UE). Il est également important d'envisager d'accélérer la discussion sur la régulation des plateformes et de l'intelligence artificielle (IA) dans le contexte suisse », souligne le chercheur ukrainien pour qui la réglementation suisse en matière de technologies numériques est relativement limitée.

EDITO

Le silence des accusés



Christine Werlé
rédactrice en chef

Le groupe de reggae blanc Lauwarm, vous vous souvenez ? Il avait connu une notoriété brutale à l'été 2022. Pas pour sa musique mais parce que son concert à la Brasserie Lorraine avait été interrompu pour cause d'appropriation culturelle. Les Jeunes UDC avaient alors porté plainte pour « racisme antiblanc ». En 2023, le Ministère public bernois leur avait donné raison et avait condamné le bistrot alternatif à une amende de 3 000 francs pour « discrimination raciale ». L'établissement avait ensuite fait recours contre ce jugement.

En février dernier, le tribunal régional Berne-Mittelland a acquitté la Brasserie Lorraine, car il n'a pas été possible de déterminer qui avait pris la décision d'annuler le concert. Les membres de la coopérative qui gère le bistrot ont refusé de témoigner et ont préféré garder le silence lors des audiences. Ce « défaut d'organisation » de la Brasserie Lorraine a joué en faveur des accusés et n'a pas permis de condamner l'établissement « en tant qu'entreprise ».

Ce jugement a été critiqué. Et critiquable, il l'est, tant il repose davantage sur la forme que sur le fond. On ne peut pas innocenter ou condamner quelqu'un pour les mauvaises raisons, en l'occurrence un vice de procédure. De plus, le message envoyé est désastreux : il suffit de se taire pour être déclaré non coupable.

Mais la messe n'est pas encore dite. Le Ministère public bernois a recouru contre la décision du tribunal régional. Affaire à suivre donc.



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB), www.arb.ch

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

* **A³ EPFL Alumni BE–FR–NE–JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kopic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kopic@a3.epfl.ch

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

* **Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

* **Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
hervé.huguenin@gmail.com

POLITIQUE & DIVERS

* **Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina

Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25,
info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

CULTURE & LOISIRS

Aarethéâtre
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

* **Alliance française de Berne**
berne@alliancefrancaise.ch
Site internet : afberne.ch

* **Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil

Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

* **Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Carlos Verdes, T 031 372 18 73

* **Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluemail.ch

RELIGION & CHŒURS

* **Chœur de l'Eglise française de Berne**
Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

* **Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs.

Cette année à l'ECLF...

Comme à son habitude, notre école a été le théâtre d'histoires extraordinaires.

En août, nous avons accueilli une nouvelle secrétaire, Mme Beck, qui a brillamment succédé à Mme Casanova. Bienvenue à elle !

En septembre, grâce à notre collaboration avec l'Université de Berne, certains élèves ont exploré les mystères du cosmos, plongeant dans le fascinant monde des étoiles. Parallèlement, le théâtre a captivé d'autres élèves avec des spectacles tels que « Ronja Räubertochter » et « Le cercle des poètes disparus » au Théâtre de la Ville, ainsi que « L'histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler » à Bienne.

Tout au long de l'année, nos retraitées d'exception ont ouvert la cave aux livres, offrant une sélection d'ouvrages à prix modique afin d'assurer l'accessibilité à la lecture. Nos grands-parents lecteurs continuent de partager des histoires avec nos élèves de la 1H à la 6H, tissant ainsi des liens intergénérationnels précieux. Leur dévouement mérite d'être hautement salué !



Cet été, notre directeur, Michel Cléménçon (photo) prendra sa retraite. Malgré ce départ, nous sommes convaincus qu'il restera présent dans notre communauté. Merci cher collègue pour près de 40 ans d'engagement.

Notre établissement a fait parler de lui dans les journaux, témoignant de la place que l'ECLF occupe à Berne pour tous les francophones et francophiles. Fondée en 1944, notre école

continuera d'exister grâce à ses projets ambitieux et à sa défense du français.

Pour clôturer cette année scolaire, notre fête de l'école se tiendra le 27 juin 2025 à 17h30. Vous êtes tous les bienvenus !

Liliane Obradovic
Vice-directrice



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB), www.arb.ch



Jean-Philippe Amstein

Invitation à l'assemblée générale

du 5 mai 2025, de 18h00 à 19h30
au Restaurant Beaulieu, Erlachstrasse 3, 3012 Berne

Ordre du jour

1. Mot de bienvenue du président
2. Approbation de l'ordre du jour
3. Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 17 juin 2024
Il peut être consulté sur le site www.arb-cdb.ch/accueil/actuel-a-l_arb/ ou demandé à Jean-Philippe Amstein, president@arb-cdb.ch – Tél. : 079 247 72 56
4. Rapport du président
5. Informations diverses
6. Comptes 2024
7. Rapport des vérificateurs des comptes
8. Décharge au comité
9. Budget 2025, montant des cotisations 2026
10. Divers

A l'issue de l'assemblée, il est prévu de prendre un repas au même restaurant qui sera entièrement à la charge des participantes et participants. Les boissons consommées durant la partie administrative seront prises en charge par l'ARB.

Les rendez-vous de l'ARB

Nous vous invitons à nous rejoindre autour d'un café le premier vendredi du mois, donc le 2 mai 2025 à 10h00 au restaurant Molino, Waisenhausplatz 13, 3011 Berne. Pour plus de renseignements : susanafankhauser@yahoo.fr.



Consultez l'agenda francophone sur arb-cdb.ch



Valérie Valkanap

HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE

J'avais rendez-vous un mardi midi de janvier pour passer le contrôle technique obligatoire de ma voiture à Bern-Wankdorf.

À la sortie de l'autoroute, je commence par louper l'entrée du Schermenweg et dois continuer jusqu'à la gare de Wankdorf. Là seulement je peux faire demi-tour. Ensuite, reprenant la route en sens inverse, j'aperçois à la dernière minute la bretelle, en surplomb de la six-voies, qui me mènera à l'Office de la circulation. J'arrive enfin. Ma tension oculaire est telle que je souffre d'un mal de crâne carabiné. Mais tout va bien, j'ai juste deux minutes de retard. Je me place dans le couloir indiqué sur la convocation et j'attends. À ma gauche et à ma droite, je vois régulièrement les voitures avancer. Même celles en attente derrière moi me passent sous le nez. Je me dis que c'est du favoritisme éhonté et ma migraine augmente d'un cran. Je regrette de n'avoir pas délégué l'affaire à mon garagiste, ça serait déjà fait. J'ai des fourmis dans les jambes et des crampes dans le dos à force de rester raide-coincé à me geler sur mon siège. Au bout de 45 minutes, une technicienne me jette un regard à travers le pare-brise. Je baisse la vitre et lui tends ma convocation. C'était hier, vous vous êtes trompée de jour ! Allez donc à l'accueil obtenir un autre

rendez-vous. Je bredouille en exagérant si fort mon accent français et la regarde d'un air tellement égaré qu'elle décide de m'accompagner. Elle parle en mon nom et au bout d'un quart d'heure, j'obtiens non seulement de pouvoir montrer ma voiture tout de suite, mais également une levée de l'amende pour non-présentation de mon véhicule. Pour un peu, je l'embrasserais. Vive la solidarité féminine ! Après ça, osez dire du mal des Suisses Toto et je vous tords le cou.

Soulagée, je retourne me garer dans la file nouvellement attribuée. Dans la voie parallèle à la mienne, une femme à cuissardes et formes avenantes, toute de cuir moulée, s'est extraite de sa grosse cylindrée. En attendant la présentation à l'expert, elle fait les cent pas (casquera-t-elle pour le taux d'émission de CO₂ qu'elle émet ?). Elle tourne la tête en direction d'un type à dos voûté, cravate et costume bleu foncé. Il passe le contrôle devant moi. On examine le châssis de sa berline et lui patiente à côté. La femme à longue tresse blanche le fixe d'étrange et insistante façon. Juste quand la voiture du type redescend au sol, elle n'y tient plus. La voilà

qui se dirige vers lui à grandes enjambées et lui tend une carte de visite. Le bossu, abasourdi, se sent tenu d'avancer le bras. Elle sourit, lance ciao puis s'en retourne aussitôt. L'homme bosselé m'aperçoit. Il brandit la carte d'un air mi-interrogatif, mi-gêné. Approchant la main de mon visage, je plie les trois doigts du milieu et mime, complice, le geste de téléphoner. Il hausse les épaules et lâche le petit carton avant de remonter au volant. Quand vient mon tour d'avancer dans les rails, je récupère discrètement le bristol. Et que lis-je dessus ? Elena Principessa, ostéopathe.

Ce jour-là, j'ai peut-être perdu deux heures à Wankdorf à poireauter dans le froid. Mais au moins, j'ai maintenant une adresse où aller faire traiter mes migraines et vieilles douleurs articulaires.

BRÈVES



Roland Kallmann

LA BIBLE DE MOUTIER-GRANVAL

Conservée à la British Library de Londres, la Bible de Moutier-Grandval fait son retour dans le Jura du 8 mars au 8 juin 2025. Reconnue parmi les plus beaux manuscrits au monde, elle témoigne d'une riche tradition culturelle et spirituelle.

Laurence Marti et Angéline Rais : **Sur les traces d'un chef-d'œuvre – La Bible de Montier-Grandval**. 152 p., format 22 x 27 cm, bibliographie, nombreuses illustrations. Éditeurs : Musée jurassien d'art et d'histoire (MJAH), Delémont, et Éditions Notari, Genève, 2025. En vente au MJAH : T 032 422 80 77, contact@mjah.ch ou en librairie. ISBN 978-2-940617-53-1. Prix 34 CHF.

Depuis le XIX^e siècle au moins, son histoire et ses somptueuses enluminures captivent les spécialistes. Transcrit par une vingtaine de moines copistes au IX^e siècle à l'abbaye de Saint-Martin de Tours, ce chef-d'œuvre médiéval a traversé le temps – et les frontières – au gré d'un voyage parfois périlleux, parfois secret, mais toujours rocambolesque... à découvrir.

Le livre évoque, l'histoire de la Bible de Moutier-Grandval et ses différents lieux de conservation avant son départ du Jura en 1822 à l'initiative de Johann Heinrich von Speyr-Passavant (1782-1852), antiquaire et collectionneur bâlois, qui la vendit en 1836 au British Museum ; elle sera transférée à la British Library en 1976.

Sa venue pour la seconde fois en Suisse est l'occasion d'admirer d'autres pièces d'exception,

dont des **manuscrits carolingiens** prêtés par plusieurs institutions suisses.

Exposition : Musée jurassien d'art et d'histoire, rue du 23-Juin 52 à Delémont jusqu'au 8 juin 2025,

Pour des raisons de conservation et de confort de la visite, la découverte du précieux manuscrit n'est possible que par petits groupes et durant un temps limité. **La réservation** d'un billet d'entrée est obligatoire sur www.mjah.ch.

Un extrait de la miniature consacrée à l'Exode avec la remise des Tables de la Loi (Exode 24, 12-18) contenant les Dix Commandements. Se tenant sur le mont Sinaï couvert de flammes, Moïse se dresse pour recevoir les Tables, représentées sous la forme d'un rouleau, de la main de Dieu descendant des nuages. >



L'expression (ou le mot) du mois (104) :
Qui est la violoncelliste du Palais fédéral ?

Réponse : voir page 6

FORMATION

UNAB
Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

UniS : Université de Berne, bâtiment UniS,
Schanzeneckstrasse 1, Berne
ascaro : Auditorium fondation Ascaro, Belpstrasse 37, Berne
Contact : Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 24 AVRIL 2025, 14 h 15 – 16 h UniS/A022

Pierre GRESSER

Professeur honoraire en histoire médiévale à l'Université de Franche-Comté

Aux origines d'une partie du monde musulman contemporain: la conquête arabe médiévale.

JEUDI 1 MAI 2025, 14 h 15 – 16 h ascara

Anne-Claire FABRE

Professeure, Institut d'écologie et d'évolution de l'Université de Berne, musée d'histoire naturelle de Berne

Incroyable diversité des salamandres et tritons du monde

JEUDI 8 MAI 2025, 14 h 15 – 16 h ascara

Dr. Peter BLATTNER

Chief Metrology Officer, Institut fédéral de métrologie METAS (Responsable recherche et développement)

Mesurer l'avenir: 150 ans de la Convention du Mètre et au-delà

JEUDI 15 MAI 2025, 14 h 15 – 16 h ascara

Liselotte GOLLO

Historienne de l'art

La représentation animalière dans la peinture de Rosa Bonheur et la sculpture d'Antoine Louis Barye

LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

ascara : Auditorium fondation Ascaro, Belpstrasse 37, Berne
Contact : Secrétariat UNAB 079 334 43 38

MARDIS 29 AVRIL, 6 ET 13 MAI 2025, 14 h 15 – 16 h ascara

René SPALINGER

Musicien, chef d'orchestre et conférencier

La Flûte enchantée de Mozart, une ultime preuve d'Amour !

Séminaire en trois volets

Prix : CHF 135 (Membres UNAB: CHF 120)

Information et inscription:

www.unab.unibe.ch > Activités > Séminaires



Christine Werlé
rédactrice en chef

La Ville de Berne devrait interdire les feux d'artifice bruyants sur le territoire communal. C'est ce que demande une motion largement soutenue au Conseil de Ville. Pour Linda Feller, gérante du magasin spécialisé dans les feux d'artifice *Stärnehimu Feuerwerk*, dans le quartier de Monbijou, ce genre de proposition, loin d'être isolée, menace toute une branche.

« LES NUISANCES SONORES SONT LIMITÉES À DEUX JOURS PAR AN »



Linda Feller et Paul Schumacher, partenaires dans le travail et le privé.

Quelle est votre prise de position par rapport à cette motion ?

Dans notre système fédéral, les communes et les cantons disposent déjà d'une base légale pour restreindre ou interdire les feux d'artifice à certaines heures et à certains endroits. Certaines communes le font déjà pour diverses raisons. Ainsi, dans de nombreuses villes comme ici à Berne, il est interdit de tirer des feux d'artifice toute l'année dans la vieille ville*. D'autres communes limitent le nombre de feux d'artifice par an uniquement dans des lieux où se déroulent souvent des mariages. D'autres encore n'autorisent aucun feu d'artifice au cours de l'année en dehors du 1^{er} Août et de la soirée de la Saint-Sylvestre, mais elles peuvent accorder des exceptions pour des traditions locales telles que la crémation du « Böögg » ou le début du Carnaval. Grâce à la réglementation actuelle, la population est ainsi protégée du bruit excessif causé par les engins pyrotechniques. Des mesures supplémentaires, voire plus d'interdictions, ne sont donc pas nécessaires.

Pour les initiés, les feux d'artifice ont de graves conséquences sur les personnes et les animaux.

Comprenez-vous cet argument ?

En partie. Nous comprenons que tout le monde n'apprécie pas les feux d'artifice. Mais comme pour presque tout, les mêmes règles s'appliquent ici : gérer la chose de manière sensée, prendre des précautions, respecter les lois et les réglementations communales et apprendre

à vivre ensemble. De plus, 90% des feux d'artifice tirés en Suisse le sont le 1^{er} Août ou la Saint-Sylvestre. Les nuisances sonores sont limitées à deux jours par an, et cela pendant quelques heures ces soirs-là.

Un autre argument est que les feux d'artifice génèrent beaucoup de déchets et nuisent à l'environnement.

Ce n'est pas si faux...

Le fait que les restes des engins pyrotechniques ne soient pas éliminés correctement n'est pas un problème spécifique aux feux d'artifice. C'est un mal social que l'on appelle le « littering ». Il en va de même pour les bouteilles, les boîtes à pizza, les mégots de cigarettes, les emballages de fast-food et les canettes en aluminium qui finissent dans les champs et dont les éclats dans le foin peuvent blesser les animaux. Grâce aux améliorations apportées ces dernières années, les restes des feux d'artifice sont beaucoup moins nocifs d'un point de vue environnemental. L'industrie remplace depuis des années les pièces en plastique par du carton ou du plastique biodégradable. Aujourd'hui, les batteries de feux d'artifice sont constituées de tubes en carton et de fonds en argile. L'enveloppe est également en carton ou en papier, exactement comme les volcans. Et contrairement aux mégots de cigarettes et aux canettes en aluminium, qui jonchent le sol tout au long de l'année, les déchets de feux d'artifice ne se retrouvent au sol que deux fois par an.

Suite page 7 >

Réponse de la page 5

La conseillère nationale socialiste genevoise Estelle Revaz poursuit une carrière de violoncelliste sur le plan mondial. Pendant les sessions du Conseil national, elle réserve la salle de réunion 5 dès 4 h 30 du matin afin de pouvoir faire ses indispensables répétitions quotidiennes. C'est une des rares artistes à siéger à l'assemblée fédérale. Pour en savoir plus : *Blick* du 12 déc. 2024 et *NZZ* du 13 mars 2025.

RK

Christine Werlé
rédactrice en cheffe

UNE BANQUE AU SERVICE DU BILINGUISME

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de la Banque cantonale bernoise (BCBE), qui joue pleinement son rôle de pont entre les deux régions linguistiques.

Fondée en 1834, la Banque cantonale bernoise (BCBE) a dès le départ été obligée d'être un établissement bancaire bilingue. En effet, après Berne, la première succursale ouverte a été celle de Saint-Imier, dans le Jura bernois. Depuis lors, les échanges avec la partie francophone du canton sont réguliers. Aujourd'hui, cela dépasse même le cadre de la simple communication : après leur apprentissage, la banque propose à ses employés des stages linguistiques dans l'autre région linguistique. « J'ai moi-même travaillé une année à Tramelan », se souvient Marcel Oertle, membre de la direction générale et responsable du département Clientèle privée et commerciale.

Les employés romands, eux, préfèrent effectuer leur stage linguistique dans l'Oberland bernois, souvent à Interlaken. « Pour apprendre la langue, il est préférable d'aller dans une région où l'on est obligé de parler l'allemand. Ce n'est pas le cas à Berne où beaucoup de gens s'expriment en français », explique Marcel Oertle.

Outre ces stages linguistiques, la BCBE a également pris des mesures pour favoriser le bilinguisme. Elle dispose par exemple d'un fonds de soutien pour les projets en faveur du bilinguisme. « Nous sponsorisons les Ciné-Débat-Rencontres de Berne, créés à l'initiative de Marie-Rose Gillmann et dont le but est de faire vivre la culture francophone », détaille notre responsable. En collaboration avec le Forum du Bilinguisme, la banque a par ailleurs créé en 2022 le Prix Effort Bilinguisme Économie, qui récompense l'engagement des entreprises en faveur de la cohabitation des deux langues et cultures du canton de Berne.

Chacun dans sa langue

Enfin, la BCBE finance des cours de langues pour ses employés, surtout à Bienne. Tous les prospectus internes et externes sont en français et en allemand, les présentations et l'intranet également. « Lors des manifestations internes, chacun parle dans sa langue. Et les Alémaniques parlent le bon allemand », précise Marcel Oertle.



Marcel Oertle, membre de la direction générale

Aujourd'hui, la part de collaborateurs francophones à la BCBE s'élève à 5%, celle de clients francophones à 12%. « Jouer le rôle de pont entre les deux régions linguistiques est quelque chose d'important pour moi », conclut Marcel Oertle qui est également membre du Conseil de fondation du Forum du Bilinguisme.

Suite de la page 6 >

Et qu'en est-il des particules fines libérées dans l'atmosphère ?

Selon l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), l'utilisation de feux d'artifice produit environ 200 à 400 tonnes de particules fines chaque année. Il est toutefois important de noter que toutes les particules fines ne sont pas identiques. Les résidus de combustion des feux d'artifice se comportent de manière totalement différente des particules fines émises par le trafic routier par exemple. Les condensats et les sels produits par les feux d'artifice, tels le carbonate de potassium et le sulfate de potassium, sont hydrophiles. Cela signifie que ce type de particule se dissout dans l'air en quelques heures. La captation de l'eau garantit également que ces particules si elles sont inhalées accidentellement peuvent être plus facilement évacuées du corps. En cas d'humidité élevée dans l'atmosphère, vous pouvez voir ce phénomène à l'œil nu ! Si vous allumez des feux d'artifice dans un environnement très humide, des gouttelettes d'eau adhèrent immédiatement aux particules en suspension dans l'air. Il en résulte un fort développement de fumée, composée principalement d'eau. La quantité de particules fines libérées par les feux d'artifice

n'a jamais fait l'objet d'études scientifiques en Suisse. En Allemagne, en revanche, une étude a été réalisée qui montre que leur quantité correspond à un peu moins de 0,7% des émissions annuelles totales de particules fines.

Au niveau national, une initiative populaire a été lancée pour limiter la vente et l'utilisation des feux d'artifice causant du bruit. Est-ce la fin de votre métier ?

Une telle motion et une telle initiative menacent l'existence de tout un secteur. Si l'initiative est acceptée par le peuple, les fabricants et les importateurs suisses ne pourront plus payer leurs coûts fixes et devront mettre la clé sous la porte. Des centaines de détaillants vendent en outre des feux d'artifice dans des magasins spécialisés. Pendant la saison estivale où les affaires marchent au ralenti, ils dépendent des revenus provenant de la vente de feux d'artifice. Sans cela, d'innombrables petits commerces devraient fermer. L'acceptation de l'initiative signifierait également que de nombreux artificiers devraient renoncer à exercer leur profession. Et puis, les célébrations du 1^{er} Août et d'autres petits événements festifs ne seraient plus possibles ! À noter que le Conseil fédéral a recommandé le rejet de l'initiative popu-

laire, estimant que cantons et communes disposaient déjà de bases légales suffisantes pour limiter les engins pyrotechniques bruyants (voir plus haut). C'est un message que le Bureau suisse de coordination pour les feux d'artifice (SKF) et moi-même soutenons bien entendu.

Planchez-vous sur des alternatives aux feux d'artifice bruyants ?

La branche propose déjà des alternatives. Les feux d'artifice qui produisent des gerbes d'étincelles sont silencieux. Les plus connus sont les volcans. D'autres engins silencieux sont les allumettes de Bengal et les cierges magiques. Cependant, ces feux d'artifice à peine audibles ne représentent que 30% du marché. Pour réaliser de gros bouquets dans le ciel nocturne, un « bang » est physiquement inévitable. Ces gros bouquets sont principalement créés par des batteries, des fusées ou des feux d'artifice professionnels à grande échelle. Ce genre d'engins pyrotechniques représente 70% du marché et est essentiel à la survie de la branche.

**Les feux d'artifice sont interdits dans la vieille ville depuis juillet 2021. Les contrevenants sont passibles d'une amende pouvant aller jusqu'à 5 000 francs.*



Sid Ahmed Hammouche

L'EXCELLENCE AU SERVICE DE L'HÔTELLERIE DE PRESTIGE

Pendant plus de deux ans, Ursula Goussindi a officié au Bellevue Palace de Berne, un établissement prestigieux situé à quelques pas du Palais fédéral. Véritable cheffe d'orchestre de l'ordre et de la propreté, la gouvernante générale a veillé au bon fonctionnement de ce palace de 126 chambres qui accueille chefs d'État et célébrités de passage. Cette Alsacienne exigeante et méticuleuse raconte sa vie heureuse dans la cité des ours et son expérience dans les coulisses d'un hôtel emblématique.



Photo : DR

Qu'est-ce qui vous a amenée à Berne ?

Je voulais quitter Genève et j'ai eu l'opportunité de travailler au Bellevue, le palace bernois dont beaucoup rêvent d'intégrer l'équipe. C'est pourquoi j'ai déménagé. Une fois à Berne, j'ai découvert la ville et j'en suis tombée sous le charme. Lors de ma première visite, après mon entretien d'embauche, je me suis installée à une terrasse dans la vieille ville. En cinq ans et demi à Genève, je n'avais jamais pris ce temps pour moi. C'est à ce moment-là que je me suis dit : « C'est ici que j'ai envie de vivre. »

Donc Berne invite à y vivre ?

Complètement ! Je ne sais pas si on peut parler de stress à Genève, mais à Berne, on ressent immédiatement une forme d'apaisement. Il y a un bien-être ambiant, une invitation à prendre son temps. La vieille ville est unique, tout comme les rives de l'Aar. C'est un cadre de vie qui incite à ralentir et à profiter de l'instant présent.

Travaillez-vous toujours au Bellevue ?

Non, j'ai quitté le Bellevue fin octobre.

Et aujourd'hui, vous êtes toujours à Berne ?

Oui, je suis restée à Berne. Je suis partie deux mois en France pour une expérience professionnelle, mais elle ne m'a pas convaincue. Je suis donc revenue dans la région bernoise et suis à la recherche d'un nouveau poste.

Parlez-nous de vos années au Bellevue en tant que gouvernante générale...

Le Bellevue est un hôtel de grande renommée, et c'est une des raisons pour lesquelles j'ai accepté ce poste. J'y ai travaillé un peu plus de deux ans. Ce fut une expérience très enrichissante, notamment car j'ai eu l'opportunité de côtoyer des membres du gouvernement, d'accueillir des chefs d'État, des personnalités et autres célébrités. Même si j'avais déjà côtoyé ce monde à Genève, l'ambiance à Berne est différente. Le Bellevue a une histoire unique.

Qu'est-ce qui rend le Bellevue spécial ?

Tout. Le lieu, le bâtiment historique, l'ambiance. C'est un établissement digne d'un grand roman. On sent tout le passé qui y réside, avec des photos de nombreuses personnalités qui y ont séjourné.

Quel était votre statut au Bellevue ?

J'étais gouvernante générale. Mon rôle était de faire en sorte que tout fonctionne parfaitement, sans accroc. Je dirigeais une équipe qui variait en taille selon la saison. Notre mission était de créer une ambiance où les clients se sentent chez eux. Certains parlementaires viennent depuis des années, et lorsqu'ils arrivent, tout doit être conforme à leurs habitudes. Mon quotidien était rythmé par l'attention aux moindres détails. Rien ne doit nous échapper : un cheveu, une télécommande sans piles, un velours mal brossé ou des fleurs fanées.

Une anecdote marquante ?

Un jour alors que le président américain Bill Clinton était en visite privée, il avait laissé un livre ouvert sur son lit. Par habitude, mon équipe place un marque-page pour ne pas perdre le fil de l'histoire. J'ai donc voulu le faire, mais en soulevant le livre, je l'ai laissé tomber... et impossible de retrouver la page exacte ! Ce sont des petits détails, mais ils comptent beaucoup dans l'hôtellerie de luxe.

Avez-vous un lieu magique à Berne que vous aimeriez faire découvrir ?

Oui, les rives de l'Aar. J'adore voir les gens descendre la rivière avec leur sac étanche. Et bien sûr, la vieille ville, qui a une atmosphère unique, presque hors du temps, surtout tôt le matin.

Berne, pour toujours ?

Pour le moment, oui. Finir ma vie ici, je ne sais pas. Mais j'aime cette ville et je compte y rester encore longtemps.

Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

CH-3001 Berne
P.P. / Journal

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES